

La confédération serbe dénoncée à Bruxelles

Nous sommes venus dire à ces messieurs quelques vérités car il leur arrive d'avoir la mémoire courte » : à deux cents mètres du Charlemagne où se déroulait hier soir la réunion du Groupe de contact sur la Bosnie, Bernard-Henri Lévy et cinq intellectuels français ont dénoncé le plan d'une confédération serbe, qui ferait de Bruxelles un nouveau « Munich ».

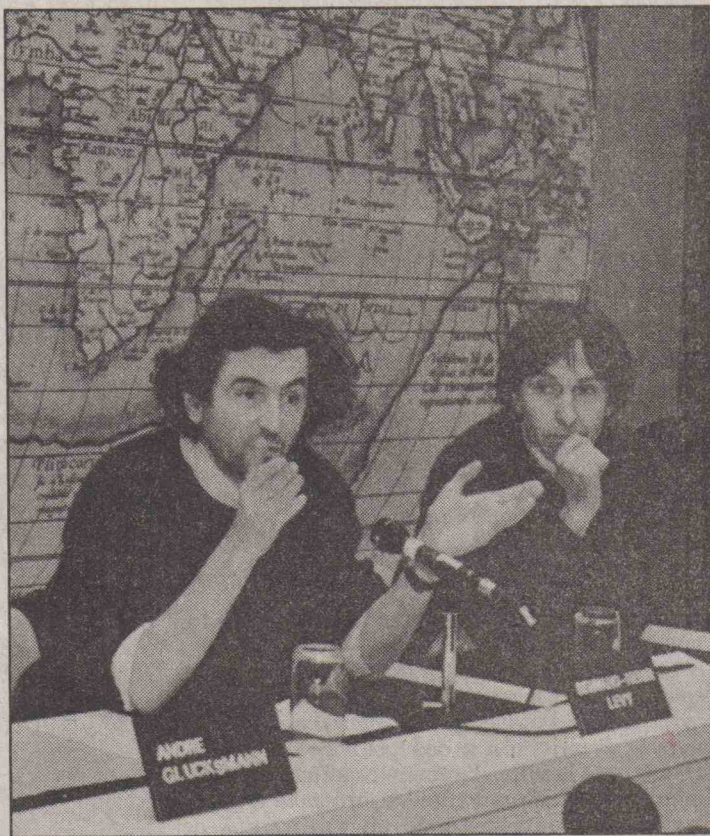
La référence au compromis conclu par la France et la Grande-Bretagne en 1938 avec le III^e Reich d'Adolf Hitler s'adressait aux cinq pays qui, selon eux, allaient avaliser un nouveau plan de partage de la Bosnie, présenté hier soir par la Russie, qui ne ferait qu'entériner les territoires conquis par la force et par les Serbes.

« Il s'agit en Bosnie de principes sur lesquels s'est construite l'Europe, à savoir qu'une civilisation ne se construit pas sur la loi du plus fort », a dit André Glucksmann, aux côtés de Romain Goupil, Pascal Bruckner, Gilles Hertzog et M^e Michel Laval.

« Laisser une armée martyriser les civils, modifier les frontières à coups de canon, purifier ethniquement et prendre en otages les casques bleus jette le discrédit » sur l'Otan, l'Onu et l'Europe qui ont passé trop de temps « à se sauver » et pas assez, à sauver les Bosniaques.

LE GENDARME SERBE

Cette « démission », cette « forfaiture » est même bien pire que Munich, a ajouté Bernard-Henri Lévy car ce n'est pas d'impuissance qu'il s'agit mais bien d'un dessein politique qui vise à reconnaître la force serbe comme le gendarme



Bernard-Henri Lévy et Pascal Bruckner, hier à Bruxelles. (Photo Thierry Rogé)

de la Bosnie, après les Turcs, puis les Autrichiens.

Les six intellectuels n'ont pas égratiné le président Mitterrand, ni son conseiller Thierry de Beauvé, ni le ministre des Affaires étrangères Alain Juppé, qu'ils accusent d'avoir fait délibérément le choix serbe pour ne pas mettre en danger les relations avec la Russie.

André Glucksmann a ajouté qu'une dictature en appelait une autre, que parce qu'un

avait laissé Staline, il y avait eu Hitler. Et que pour cette simple raison, il était inacceptable d'accepter la « guerre fondamentaliste, purificatrice et intégriste » des Serbes. Car après les Serbes, il y en aura d'autres, principalement à l'est de l'Europe et peut-être jusque chez nous, lorsque l'Europe occidentale ne sera plus qu'une « cuvette ». Comme Sarajevo.